

A Fréjus, le maire FN tend le bras à ses copains

Concerts, organisation d'attractions balnéaires, de foires... Depuis son élection, David Rachline soigne les sociétés de ses vieux amis nazillons.

AL'HÔTEL DE VILLE de Fréjus, la visite du QG du jeune sénateur-maire lepéniste met tout de suite dans l'ambiance. Sur le bureau de David Rachline, 28 piges : « Le temps du phénix », le roman choc d'un ancêtre admiré de l'édile, Bruno Mégret, qui imagine l'entrée à l'Élysée, en 2017, d'un président d'extrême droite lui ressemblant étrangement... Sur le mur, un souvenir de campagne africaine offert par un haut gradé de la Légion étrangère. Mais aussi une affiche de concert de Johnny dédicacée : « Pour David, amitiés ». Johnny fait des infidélités à Sarko ?

Au début du mois, le 2 juillet, le même Hallyday a donné un concert les pieds dans l'eau à Fréjus. Une de ces « belles opérations culturelles », comme les appelle Rachline, surtout une superbe opération montée entre potes. L'organisation de cette folle soirée avec notre rocker national, comme beaucoup d'autres réjouissances locales depuis deux ans, a été l'œuvre d'une petite société de com' et d'événementiel, La Patrouille de l'événement. Cette boîte amie a été opportunément créée, pendant les municipales de mars 2014, par Minh Tran Long, un charmant entrepreneur, copain comme cochon avec « David » et doté d'un CV long comme le bras tendu (*lire l'encadré*).

Surf sur les affaires

A peine élu, Rachline a carrément mis en place une délégation de service public pour confier ses Toropiscines de l'été et autres festivités « culturelles » à la société de cet ex-



militant d'un groupuscule ouvertement nazi, la Fédération d'action nationale et européenne (Fane), trop tôt disparue, dans les années 80. Mais, comme le dit Rachline, qui a dirigé le Front national de la jeunesse (FNJ) et bien connu toutes les mouvances du parti : « La Fane, Johnny Hallyday s'en fout, et moi aussi ! »

Le maire de Fréjus s'en fout tellement que toutes les occasions sont bonnes pour offrir de nouveaux débouchés à ses copains entrepreneurs. Cet été, il comptait aussi signer à la va-vite une convention avec eux pour leur permettre d'exploiter la plage de la très fréquentée « base nature » municipale. Leur juteuse idée : un parc d'attractions, avec un système

de vagues artificielles, joliment baptisé « Surf Academy ».

Derrière une société bidon (Poseidonis) et un prête-nom qui portaient le projet se planquait en réalité un certain Yann Tran Long, le frérot de Minh, lui aussi ancien activiste de la Fane au parcours très musclé. Vu le sérieux du dossier, le préfet du Var a tout stoppé net au mois de mai, mais Rachline essaie, depuis, de le relancer en loucedé. Au site Mediapart (10/5), qui a raconté cette belle histoire, il a livré ce droit de réponse magnifique, à propos de Yann Tran Long : « Ce qui m'intéresse, ce n'est pas de savoir quel chef d'entreprise a triché aux billes en maternelle... » Et encore moins s'il a été pris la main dans le SAC ?

Les potes à Marine

Bien entendu, ce business offert sur un plateau aux Tran Long n'est pas dû uniquement à leur immense talent. Les deux frangins sont très en cour auprès de la tante et de la nièce, Marine et Marion. Mais également amis du conseiller et fournisseur préféré du FN, Frédéric Chatillon, l'ex-dirigeant du GUD qu'on ne présente plus. Le parquet de Paris vient de demander son renvoi en correctionnelle dans les affaires de financement du FN et de Jeanne, le microparti de la Marine. Cela n'émeut guère, non plus, le propre sénateur Rachline : « Chafillon ? Je crois que c'est quelqu'un qui imprime des documents. C'est un prestataire de services. » Ah bon.

Après les réjouissances estivales, les concerts de Johnny et le business

de la plage, même les foires et les marchés font l'objet d'une OPA amicale, via une association au doux nom : Les Fraises des bois, créée en 2015 et domiciliée à la mairie. Sur le papier, cette structure varoise a pour trésorier Romain Petitjean, associé-fondateur de La Patrouille de l'événement avec Minh Tran Long, encore lui !

Bref, à Fréjus, M. le Sénateur-Maire se sent chez lui. Il n'oublie jamais ses vieux amis et place ses pions. Le remplacement du directeur de l'école de musique a donné lieu à un joli bras de fer entre l'association qui gérait cette école et la municipalité. Rachline avait son candidat : un frontiste local qui n'avait pas les diplômes requis. Pour mettre fin aux oppositions de toutes natures, l'édile a tout simplement fait entrer l'école de musique dans le giron de la mairie et en a librement choisi le directeur. Rien de tel pour avoir la paix.

Zoo municipal

Avec un certain contentement de soi, Rachline, qui accueille cette année l'université d'été du FN, contemple le travail accompli. Il a maintenu les festivals créés par l'ex-maire et se félicite de n'être pas ostracisé : « Francis Huster vient jouer chez nous ! » Son opposition l'amuse énormément : « Je suis un peu le jeune con, pour eux. Ça fait vingt ans qu'ils se présentent aux élections, ils n'ont jamais rien gagné, ces mecs. Ils sont bien gentils, mais bon... »

Il se paie le luxe de les traiter publiquement avec une condescendance appuyée, leur serre ostensiblement la main, donne du « monsieur » par-ci, « madame » par-là, « je vous en prie, prenez place ». Mais, au conseil municipal, c'est plus sportif : salle remplie de militants frontistes qui conspuent les opposants, tapent du talon, sifflent. La presse est reléguée dans la pièce du fond, isolée, huée elle aussi, les micros sont coupés au moindre incident, et les amabilités fusent : « Ferme-la, ta gueule ! », « Mêle-toi de tes fesses ! » se voit répondre une opposante lors de la séance du 22 juin. Sur ce climat tendu, l'édile explique ainsi ses sorties émotives, très appréciées des militants : « Ce jour-là, je me suis un peu excité, c'est vrai, mais ils avaient mis en cause le concert de Johnny. Johnny, je le chante sous la douche, et j'aime pas qu'on y touche. »

Il ose décidément tout, Rachline, c'est même à ça qu'on le reconnaît.

Anne-Sophie Mercier et Christophe Nobili

De fachos précédents

LE 24 novembre 2014, un cliché émouvant est diffusé par le magazine « Spécial Investigation » (Canal Plus). La photo date de 2011 et a été prise sur une péniche parisienne, à l'occasion d'une amicale sauterie qui réunit le gratin brun du FN : les 40 ans d'Axel Loustau, le trésorier de Jeanne, le microparti de Marine Le Pen. Au moment de souffler ses bougies, ce brave garçon effectue un impeccable salut fasciste devant ses potes, au premier plan

desquels l'incontournable Frédéric Chatillon et Minh Tran Long – le prestataire préféré de Rachline à Fréjus –, qui répète pourtant que son goût pour ce genre de cérémonies appartient au passé lointain.

Le passé en question est celui de la fameuse Fédération d'action nationaliste et européenne (Fane), où cet ex-trouffin de la Légion militait avec son frère Yann. Créé dans les années 60, ce mouvement était réputé pour ses ratonnades en

banlieue parisienne et pour les liens de certains de ses membres avec le terrorisme d'extrême droite. Le programme de la Fane tenait en deux propositions : l'instauration d'un nouveau régime nazi et la sauvegarde de la race blanche. Après plusieurs tentatives avortées, le ministère de l'Intérieur finira par dissoudre par décret ce sympathique groupuscule, en 1987.

Mais, comme le dit le maire de Fréjus : « On s'en fout ! »